

## Note d'infos n° 45, Janvier 2012

Le président Adama Coulibaly et les membres du comité de pilotage du Réseau FAR ainsi que son secrétariat exécutif vous souhaitent une très bonne année 2012. En ce début d'année, il est bon d'avoir une vision rétrospective sur l'année écoulée : ainsi le réseau FAR a axé ses activités en 2011 sur l'émergence de plateformes nationales de concertation entre acteurs de la formation agricole et rurale. Le réseau FARMADA a vu le jour en décembre à Madagascar s'ajoutant aux réseaux existants, FAR-CI en Côte d'Ivoire, FAR-Sénégal et FAR-Bénin. C'est l'occasion de remercier tous ceux qui consacrent un peu de leur temps, de leur énergie, de leur intelligence, et de leur talent à l'animation du réseau et plus généralement à la formation agricole et rurale. Ces remerciements et notre reconnaissance s'adressent aussi à l'AFD, notre partenaire financier.



Au titre de la prospective, des réunions de travail sont programmées au Cameroun et au Maroc avec des objectifs similaires de création de réseaux nationaux en janvier 2012. Des séminaires de réflexions se tiendront également avec la participation du réseau FAR, en février au Burkina Faso et en mars en Guinée. La dynamisation des réseaux existants et la création de réseaux nationaux dans les pays où il n'y a pas encore notre axe de travail majeur pour cette année. L'année 2012 devrait aussi marquer des avancées significatives dans l'agenda international en matière de formation professionnelle en faveur des populations rurales avec la tenue de deux conférences importantes. Il s'agira d'une part d'une rencontre inter-gouvernementale dite Triennale de l'Éducation et de la Formation en Afrique organisée en février par l'ADEA à Ouagadougou sur le thème « Promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique ». Le réseau FAR a contribué par plusieurs études à la préparation de cet événement. Ses représentants y présenteront des communications sur les enjeux, défis et l'histoire de la formation agricole et rurale en Afrique francophone et participeront à une foire de l'innovation et des connaissances organisée pendant cette Triennale. D'autre part, l'UNESCO tiendra son troisième congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels en mai à Shanghai sur le thème : « Renforcer les compétences pour le travail et la vie. Le réseau FAR y sera également représenté.

2012 sera aussi pour les Nations Unies l'année internationale de l'énergie durable pour tous ainsi que celle des coopératives. A cette occasion, le réseau FAR rappelle que la formation agricole et rurale doit être inscrite dans les politiques et programmes de développement durable.

Enfin, nous commençons l'année avec l'interview de Pierre Rabhi, agriculteur, auteur d'une vingtaine d'ouvrages et penseur français d'origine algérienne. C'est un militant de l'agriculture biologique et le fondateur de plusieurs associations et centres de formation liant l'agro-écologie et les valeurs humanistes – simplicité, modestie, intelligence... C'est à la fois un sage et un homme en marche qui s'applique à lui-même et met en œuvre ce qu'il propose dans les mouvements qu'il a contribué à susciter. Bonne et heureuse année 2012 à toutes et à tous !

### Actualité pays

**Algérie : Agriculture et formation professionnelle : signature d'une convention-cadre.** Le Ministre de l'Agriculture et celui de la Formation et de l'Enseignement professionnels ont signé en décembre une convention-cadre pour le renforcement de la formation professionnelle dans les filières agricoles. La convention permettra un partenariat privilégié entre le secteur de l'agriculture et le développement rural, d'une part, et la formation professionnelle, d'autre part, afin de promouvoir la formation professionnelle dans les filières de l'agriculture, par une concentration des efforts et une mise en commun des moyens nécessaires à son développement. Sa mise en œuvre s'étalera sur cinq ans et portera sur plusieurs actions, avec pour principal objectif de relancer l'emploi et de créer de nouvelles perspectives d'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur agricole et rural. Voir le lien sur : <http://goo.gl/tlZRs> ou <http://goo.gl/5nvdI>

### Sur vos agendas

**Colloque inaugural de la Chaire Unesco Alimentations du monde – ADM créée par Montpellier SupAgro en collaboration avec Agropolis International, 27 janvier 2012, Montpellier**

« Alimentation durable : un bien partagé ? ». Ce colloque a pour objectif de présenter des points de vue de scientifiques, de représentants d'organismes publics et du secteur privé et d'acteurs de la société civile venus de différents pays pour susciter des débats. Il n'a donc pas un caractère académique et sera très ouvert au dialogue.

**Triennale de l'ADEA les 12-17 février à Ouagadougou**

Rappelons que le thème complet de la Triennale est : « Promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique: comment édifier/concevoir une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation ».

Le réseau FAR a contribué à la préparation de cet événement avec des études dans cinq pays sur les thèmes « Analyse comparée des processus de mise en œuvre et de transformation des dispositifs de formation agricole et rurale dans trois pays d'Afrique » et « Quelles formes d'apprentissage mettre en œuvre pour répondre aux objectifs de formation des populations rurales en Afrique ». Une foire de l'innovation et des connaissances sera organisée pendant cette Triennale. Plus d'info sur : <http://www.adeanet.org/triennale/index.php?categoryid=47>

**3e Congrès international sur l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) de l'UNESCO à Shanghai, 13-16 mai 2012.** Le thème de ce congrès, « TIC-TVET » d'après l'abrégié en anglais sera « Renforcer les compétences pour le travail et la vie ». Infos succinctes sur : <http://goo.gl/5E64j>

### Actualité pays

**Lettre d'information du réseau universitaire RIIFADEL (France)**

Le Réseau International de l'Ingénierie de la Formation Appliquée au Développement Rural (RIIFADEL) diffuse une lettre d'information trimestrielle sur l'actualité du Master en Ingénierie de la Formation et des Systèmes d'Emplois (IFSE) et sur les politiques de formations professionnelles appliquées au développement des territoires. Ce réseau universitaire (Chaire Unesco-Université de Toulouse I) traite des relations entre les systèmes de formation et le marché du travail dans une perspective de développement économique et social. Infos sur : [www.riifadel.fr](http://www.riifadel.fr), rubrique « Actualité » (n° 1 en mars et n° 2 en juin).

**La Confédération marocaine de l'agriculture et de développement rural (COMADER) dont nous avons interviewé le président en 2010 (voir Note d'Info n° 36) publie un bulletin d'informations sur ses activités et celles des fédérations de producteurs et d'agro-industriels qui en font partie. On y trouvera aussi des données générales sur les filières**

agricoles nationales et sur des thèmes d'intérêt (les IGP, les OGM...), des indicateurs climatiques et économiques sur la campagne agricole en cours ainsi qu'un calendrier des foires et salons concernant l'agriculture au Maroc et dans le monde. Voir le site : [www.comader.org](http://www.comader.org).

### Conférence internationale sur les Innovations dans les services de vulgarisation et de conseil agricoles, novembre 2011, Nairobi.

L'une des 4 sessions de la conférence portait sur les « Réseaux d'apprentissage » et a eu 20 présentations d'un grand intérêt. On y lira par exemple que 76 % des agriculteurs interrogés au Kenya sur l'introduction de pratiques de jachère améliorée qui aident à restaurer la fertilité des sols ont estimé que les formateurs agricoles étaient plus à même que les services de vulgarisation du secteur public et les leaders traditionnels de diffuser cette nouvelle technique. (cf. p. 49-50). Le programme et les résumés des communications sont disponibles sur : <http://extensionconference2011.cta.int>. On pourra aussi lire la déclaration finale sur : <http://goo.gl/WFSN4> (Texte en anglais).



**Le développement en partage. Fert une histoire, une démarche**, 187 p. (ouvrage collectif, introduction de Henri de Benoist).

En explorant son passé, l'association FERT née en 1981 propose de comprendre ce qui a fait son originalité. C'est en effet un modèle où les acteurs du monde agricole français et plus particulièrement des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) se sont mis au service des autres agriculteurs du monde. Ce fut d'ailleurs l'occasion pour ces OPA de se positionner autour de l'idée de partage et d'échange, moteur de partenariat et de développement. Après un retour sur la structuration de l'organisation professionnelle agricole française, le livre examine la méthode et les outils mis en place par FERT pour agir pour le développement. Des concepts d'ingénierie, de formation, d'animation et d'organisation comme autant de clés indispensables au bon fonctionnement des actions. Enfin l'ouvrage décrypte plusieurs exemples de projets essayés dans le monde : Maroc, Brésil, Biélorussie et Madagascar. Le constat est clair et net d'après FERT. L'organisation des agriculteurs doit permettre une ré-appropriation de l'action pour mieux maîtriser l'environnement, soit en étant à l'initiative de sa propre structuration, soit en devenant des partenaires à part entière de l'Etat dans l'élaboration des politiques publiques de développement rural.

**Livrets et manuels de formation sur la capitalisation des expériences des organisations paysannes en matière de fertilisation des sols au Burkina Faso.** Le CILLSS (Comité Permanent Inter-états de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel) a élaboré des manuels de formation dans le cadre du projet de Capitalisation des actions d'amélioration durable de la fertilité des sols pour l'aide à la décision au Burkina (FERSOL). Le CILLSS a entrepris de capitaliser les expériences des organisations paysannes en matière de fertilisation des sols au Burkina Faso.

Il a bénéficié pour cela de l'appui financier de l'Union Européenne. Trois ateliers participatifs ont été organisés sur les savoirs et savoir-faire innovants des organisations paysannes en matière d'amélioration durable de la fertilité des sols en 2010 dans les villes de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso et de Dori. A partir de ces ateliers, trois livrets en français facile ont été produits et six thèmes de bonnes pratiques paysannes d'enrichissement des sols ont été retenus pour l'élaboration de modules de formation. Vous pouvez télécharger les documents à l'adresse suivante : <http://www.cilss.bf/spip.php?article186>.

## La parole à ...

Pierre Rabhi, né en 1938 à Kenadsa dans le sud de l'Algérie et venu en France à 16 ans, a voulu donner un sens à sa vie en faisant comme il nous l'a dit « un retour à la terre » avec sa famille dans les années 1960. Il s'est alors installé en Ardèche dans le sud de la France, sur 5 ha de terres rocailleuses et arides avec un vaste espace naturel autour :

« J'ai voulu me rapprocher de la nature via l'agriculture et, devenant moi-même agriculteur, j'ai découvert une agriculture moderne que j'ai aussitôt récusée de façon radicale ». Il est l'auteur de nombreux livres dont *Vers la sobriété heureuse* (2010, Actes Sud) et *Du Sahara aux Cévennes ou La reconquête du songe* (1983, Éditions de Candide, réédité plusieurs fois notamment avec le sous-titre *Itinéraire d'un homme au service de la Terre-Mère*).

## Pierre Rabhi, la modestie et l'exemple

Extraits de son interview :

### Pouvez-vous nous expliquer votre expérience de l'agro-écologie ?

(...) On n'a pas à utiliser des substances destructrices, nocives dans un milieu biologique, naturel. J'ai donc commencé la gestion de notre petite ferme ardéchoise en élevage de chèvres – une trentaine, je n'ai jamais voulu plus et agriculture écologique dans les années 1970. Il y a eu une longue période d'expérience qui s'est révélée efficace. Puis en 1981, je suis parti avec le CRIAD (Centre de relations internationales entre agriculteurs pour le développement), une association française créée par des organisations professionnelles agricoles de la région Rhône-Alpes qui dépend maintenant de l'AFDI (Agriculture française et développement international). C'était un rapprochement entre les paysans européens et africains. Je suis passé par cette brèche pour amener des méthodes qui pouvaient permettre de libérer le paysan des intrants chimiques coûteux que ce soit les engrais ou les pesticides et d'amener une méthodologie qui, non seulement, préserve le milieu naturel, mais aussi améliore les sols.

### Quelle est votre expérience en formation en Afrique ?

(...) Lorsque je suis allé en Afrique, j'étais un authentique paysan qui allais à la rencontre d'authentiques paysans. Nous avons créé en 1985 le premier centre africain de formation à l'agro-écologie à Gorum-Gorum dans le Nord du Burkina Faso, pas loin du Mali et du Niger. Nous avons formé des centaines de paysans et des cadres de l'agriculture. Le centre fonctionnait tellement bien que j'ai été convoqué par le Président Thomas Sankara qui a souhaité que l'agro-écologie devienne une option nationale. Nous sommes donc allés très loin en travaillant sur une alternative ajustée aux réalités des paysans pauvres. On ne peut donc pas demander aux paysans d'acheter des engrais, des pesticides, de détruire leurs sols, de polluer leurs eaux...

### Aviez-vous l'impression que les paysans du Burkina Faso utilisaient beaucoup d'intrants industriels ?

Il y avait soit l'utilisation des intrants, soit l'exploitation excessive des sols sans régénération. Les paysans tiraient sur les sols tant qu'ils pouvaient et n'entretenaient pas vraiment leurs terres à part l'utilisation du fumier de façon très limitée.

### Ne s'agissait-il pas de systèmes à jachère qui laissaient au sol le temps de régénérer seul ?

Oui, mais ça change à partir du moment où vous avez une communauté paysanne qui pendant des siècles cultivait par ses propres moyens pour répondre à ses nécessités propres et qu'on la connecte à la production internationale par les cultures d'exportation... Ces paysans sont perdants car entre l'investissement en engrais, leur travail qui n'est même pas compté et les résultats obtenus, c'est la misère. Cela a donc entraîné beaucoup de migration et les paysans à qui on a imposé de produire pour exporter et de donner de l'importance à l'argent dans leur organisation, se sont ruinés. Avant, ils se nourrissaient, ils avaient leurs troupeaux, et le fait de les avoir connectés aux marchés mondiaux ne leur a pas fait du bien.

Lien de la fondation de Pierre Rabhi : [www.fondationpierrerrabhi.org](http://www.fondationpierrerrabhi.org)

Interview réalisée par téléphone le 17/11/11 par Igor Besson et transcrite par Evelyne Galtier – Photo : Patrick Lazik  
L'interview complète sera disponible rapidement sur notre site